

## De l'ombre à la lumière

### Les transmissions en SSPI peuvent-elles être un moyen de mettre en lumière le travail de l'IADE ?

Mélanie Gardes Ecole d'infirmier anesthésiste Promotion 2013-2015 CHRU Montpellier

#### **Résumé :**

Souvent l'IADE (Infirmier Anesthésiste Diplômé d'Etat) travaille au bloc opératoire isolé de ses pairs, pourtant, le travail d'équipe est réel. Un moment pour échanger avec ses collègues est la transmission d'un patient en SSPI (salle de surveillance post interventionnelle). L'objectif principal est de transmettre des informations pour une prise en charge optimale du patient. Cet échange est particulier de par l'ambiance du lieu ainsi que par le contexte d'imprévus indissociables du soin. Ce moment amène à d'autres réflexions sur notre profession. Les transmissions sont-elles un moyen de mettre en visibilité le travail de l'IADE ? Les professionnels se jugent-ils ? Attendent-ils de la reconnaissance de leurs collègues ? Cet instant de communication orale varie de par la durée, l'intention, la manière de transmettre, mais également le vécu de chacun. L'ouvrage de C. Dejours « le facteur humain » et l'enquête auprès d'infirmier anesthésiste permettent de comprendre que l'IADE qui le souhaite peut mettre en lumière son travail et que d'autres ne ressentent pas ce besoin. Le

jugement est commun, permettant à chacun de construire son identité et d'acquérir de la reconnaissance. Nombreux sont les facteurs qui influencent la rétribution morale en échange d'un travail bien fait.

#### **Mots clés :**

Visibilité, jugement, reconnaissance professionnelle

#### **Introduction :**

La communication est une notion qui, dans des professions comme les nôtres : de soin paraît essentielle. Le travail d'équipe est incontournable. Pourtant, en salle d'opération, chaque IADE travaille la plupart du temps sans ses pairs. De nombreux professionnels disent « quand tu es IADE tu es seul ». Comment apparaît cette notion de solitude ? Travaille-t-on réellement isolé ? C'est cela que nous allons d'abord essayer de décoder.

Les transmissions orales en SSPI lors de la passation d'un patient permettent de rassembler deux IADE qui échangent sur leur travail durant un moment particulier appelé « la relève ».

Cet instant de communication est court et peut susciter de nombreuses interrogations. « Comment sait-on si nous avons effectué du « bon travail » quand l'échange entre les deux professionnels est si bref ? » « Peut-on être jugé par l'autre en un instant ? » « Peut-on avoir de la reconnaissance professionnelle par ses pairs à ce moment ? » « Retracer le contexte du bloc opératoire et de la SSPI ainsi qu'étudier les textes réglementaires en lien avec ces derniers et notre profession future, permettent de souligner que l'IADE ne travaille jamais seul. Il est sous l'entière responsabilité du MAR et échange avec l'ensemble du personnel avec qui il travaille au bloc opératoire et en SSPI. Dans les fonctions qui lui sont attribuées, l'IADE se doit de communiquer avec ses pairs. La communication est en effet importante et validée. Selon ses compétences « il coordonne ses actions avec les intervenants ». Le moment de la transmission d'un patient en est un exemple.

Dans des professions où le soin et le patient sont au centre des préoccupations des acteurs, il existe des aléas. C'est ainsi qu'apparaissent deux notions fondamentales : le prescrit et le réel. Dans son ouvrage<sup>1</sup> C. Dejours nous permet d'intégrer que le prescrit fait référence aux

prescriptions, aux protocoles, aux règles dans le but d'accomplir une tâche et que le réel est ce qui est ajouté, inventé par les acteurs en tenant compte du réel du travail. Le réel est en d'autres termes ce qu'il faut faire pour que cela fonctionne.

Les transmissions de l'IADE en SSPI ont la particularité de mettre en jeu ces deux processus. Selon C. Dejours, il existe le « jugement de beauté et d'utilité » qui autorise les professionnels à se juger. Notre préoccupation principale est de comprendre si on pouvait avoir de la reconnaissance par son pair.

Guy Jobert<sup>2</sup> et C. Dejours, sont deux auteurs qui s'intéressent à la psychodynamie du travail, ils relatent que le besoin de reconnaissance est inévitable dans les relations de travail. La reconnaissance permet la construction de l'identité de chacun. Elle permet à la fois de maintenir un équilibre psychologique mais aussi d'acquiescer de l'autonomie.

### **Méthodologie :**

Réaliser des entretiens d'auto confrontations avec deux IADE volontaires dans un centre hospitalier nous a permis de comprendre « le pourquoi de la tâche ». Est-il possible à travers une transmission

---

<sup>1</sup> Dejours. C. (2005), Le facteur humain, 6ème Edition, Edition Puf

---

<sup>2</sup> Jobert, G. (mars/avril/mai 2003) « de la qualification à la compétence », Former, se former, se transformer, sciences humaines hors-série n°40

en SSPI (une relève) d'acquiescer de la reconnaissance ? Peut-on être jugé ?

L'observation d'une relève et l'enregistrement des dires des professionnels lors de ce moment permettent de procéder à un recueil de données. Les IADE ont ensuite été confrontés à leurs enregistrements leur permettant d'expliquer leurs dires et donc de découvrir l'implicite.

Les IADE interrogés sont : une personne novice dans le métier et une plus expérimentée.

Le concept « Le facteur humain » de C. Dejours permet de comprendre l'acheminement qui existe de la visibilité à la reconnaissance. C'est à ce titre et suivant cet acheminement que nous avons étudié des notions comme: la confiance, la coopération, l'espace de discussion, l'intelligibilité, les souffrances et ses défenses, l'authenticité.

Le recueil des informations a été analysé en lien avec ce cadre conceptuel.

### **Résultats :**

Selon les professionnels interrogés, le prescrit est une notion perceptible, même si pour les transmissions orales il n'existe pas réellement de procédure clairement définie. Le respect des règles apparaît comme une évidence.

Le réel est omniprésent pour chacun d'eux.

L'objectif principal selon eux est

d'apporter « encore plus ». Lors des transmissions, l'oralité s'avère bien un moyen d'ajustement dans le travail.

La mise en visibilité n'est pas partagée par tous les professionnels. Les transmissions peuvent permettre la mise en lumière du travail de l'IADE au bloc opératoire mais pas toujours.

La confiance est un moteur de la relation pour tous, acquise ou pas complètement, elle influence l'échange.

Le jugement d'utilité et de beauté est clairement identifié chez la personne novice. Pour l'IADE plus expérimentée : « la maîtrise de la tâche amène le professionnel à dépasser ce stade de jugement ».

Le besoin de reconnaissance est réel chez la jeune IADE, le besoin de rétribution morale en échange de son travail est remarquable. Les transmissions peuvent lui permettre cela. En revanche l'autre personne n'attend pas de la reconnaissance à ce moment précis.

La coopération, l'espace de discussion, l'intelligibilité, l'authenticité sont des notions que nous avons évoquées. Elles permettent de comprendre comment une discussion peut amener à un débat, une prise de décision et permettre d'aller vers un collectif de travail.

La notion de souffrance semble jouer un rôle important dans la relation.

Selon l'auteur le manque d'ingéniosité est défini comme une souffrance au travail. D'après les entretiens chaque professionnel s'adapte à toutes les situations vécues. Il n'apparaît donc pas de réelle souffrance. En revanche si on considère que la solitude peut être une forme de souffrance, elle est validée chez la personne novice et totalement absente chez la personne expérimentée.

### **Discussion :**

Interroger un IADE novice et un expérimenté n'était pas un choix pourtant cette notion d'expérience apparaît à ce jour comme non négligeable.

En effet les dires des deux personnes mettent en lumière que les attentes des IADE suivant leur expérience professionnelle peut influencer leur ressenti et leur besoin.

Nous comprenons aisément que selon l'expérience de chacun les attentes diffèrent.

L'expérience influence-t-elle réellement le sentiment de chacun ou est-ce simplement une affaire de personne ?

### **Conclusion :**

Après de nombreux échanges à ce sujet avec les professionnels de terrain, nous voyons que la transmission en SSPI lors de la passation d'un patient n'a pas pour objectif la reconnaissance.

Les IADE ne se sentent pas jugés et ne sont pas dans le jugement.

En revanche, ils expliquent tous que ce moment oral est ce que C. Dejours appelle l'ajustement au réel : le plus... C'est ainsi que nous convenons que la longueur du discours de l'acteur ne peut pas valider l'intention de mise en visibilité. La personnalité de chacun en est plutôt l'explication. Une bonne relève ne se justifie pas par la longueur des dires. De même une bonne relève ne signifie pas un « bon travail ».

Le travail de l'IADE au bloc opératoire même si il peut paraître dans l'ombre est reconnu par ses pairs mais également par l'ensemble de l'équipe.

## **Bibliographie :**

### Ouvrages :

- Dejours. C. (2005), Le facteur humain, 6ème Edition, Edition Puf.
- Dejours. C. (2005), Le facteur humain, 4ème Edition, Edition Puf.
- Grosjean. M. Lacoste. M. (1999), Communication et intelligence collective, Edition Puf le travail humain.

### Textes législatifs :

- Arrêté du 23 juillet 2012 relatif à la formation conduisant au diplôme d'État d'infirmier anesthésiste référentiel d'activité annexe I.
- Article D.6124-100 annexe au décret n°2005-840 du 20 juillet 2005 relatif à la sixième partie du code de la santé publique et modifiant certaines dispositions de ce code.
- Article D.6124-101 annexe au décret n°2005-840 du 20 juillet 2005 relatif à la sixième partie du code de la santé publique et modifiant certains dispositions de ce code.
- Décret no 94-1050 du 5 décembre 1994 relatif aux conditions techniques de fonctionnement des établissements de santé en ce qui concerne la pratique de l'anesthésie et modifiant le code de la santé publique Article D. 712-45.
- Arrêté du 23 juillet 2012 relatif à la formation conduisant au diplôme d'État d'infirmier anesthésiste, annexe II, référentiel de compétence.
- Arrêté du 23 juillet 2012 relatif à la formation conduisant au diplôme d'État d'infirmier anesthésiste, annexe I référentiel d'activité.
- Arrêté du 23 juillet 2012 relatif à la formation conduisant au diplôme d'État d'infirmier anesthésiste, annexe I référentiel d'activité.

### Articles :

- Labadie, C. (janvier mars 2014), « IBODE, tous les traits d'une profession » Revue inter bloc, n°1, tome XXXIII, p. 59-62.
- Jobert, G. (mars/avril/mai 2003) « de la qualification à la compétence », Former, se former, se transformer, sciences humaines hors-série n°40.
- Clot, Y. (1/ 2013) « L'aspiration au travail bien fait », Le journal de l'école de Paris du management (N°99), p. 23-28.

### Documents en ligne :

- HAS., 2008 « Dossier patient »  
[http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c\\_438115/fr/dossier-du-patient](http://www.has-sante.fr/portail/jcms/c_438115/fr/dossier-du-patient) consulté le 10/12/14.
- E. Ramain, M. Carlès, K. Brigato, M. Raucoules-Aimé et le groupe IQAR Département d'Anesthésie-Réanimation «Ouest», Hôpital l'Archet 2 Nice., 2004 « désorganisation du bloc opératoire : le rôle des facteurs humains »  
<http://www.mapar.org/article/pdf/459/Désorganisationdublocopératoireelerôledesfacteurshumains.pdf> consulté le 23/12/14.
- Membres du groupe de travail ad hoc, J.C. Otteni (Strasbourg) Directeur du groupe., 2002 et modifié 2013 « Recommandations concernant la surveillance post anesthésique »  
<http://www.sfar.org/article/13/recommandations-concernant-la-surveillance-post-anesthesique-sfar-1994> consulté le 11/01/15.
- Clinique Drouot Paris., 2015 « parcours du patient »  
<http://www.clinique-drouot.com/parcours-du-patient> consulté le 24/01/2015.
- Larousse en ligne., « transmettre »  
<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/transmettre/79176> consulté le 13/01/15.
- Gernet. I Dejours. C., 2009/02 « évaluation du travail et reconnaissance », Nouvelle revue de psychosociologie, (n° 8), p. 27-36  
[http://www.cairn.info/zen.php?ID\\_ARTICLE=NRP\\_008\\_0027](http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=NRP_008_0027), consulté le 1/4/15.
- Dejours C., 2001 « subjectivité, travail et action »  
<http://sites.univprovence.fr/ergolog/pdf/bibliomaster/dejours.pdf> consulté le 10/05/15
- Dejours C., 1993 « coopération et construction de l'identité en situation de travail »  
[http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id\\_article=638](http://multitudes.samizdat.net/article.php3?id_article=638) consulté le 10/05/15.